

William Berthelot

111 122 168

Stage interculturel et international 1 2017

MED-1500

Essai

*Remise en perspective à saveur nicaraguayenne*

1102 mots

Travail présenté à

Chloé De Bellefeuille-Vigneau

Faculté de médecine de l'Université Laval

Automne 2017

## **Introduction**

Durant l'été 2017, j'ai pu prendre part à un stage en médecine au Nicaragua d'une durée de deux mois. Ce stage s'est déroulé à l'*Hospital Escuela Regional Santiago de Jinotepe* (HERSJ), dans la ville de Jinotepe. Lors de ce stage, réalisé en partenariat avec l'organisme Mer et Monde, j'ai pu vivre dans une famille du Nicaragua, ce qui m'a donné l'opportunité de découvrir de façon approfondie la culture nicaraguayenne. J'ai alors remarqué deux valeurs ou différences qui m'ont marqué et qui, je pense, ont fait et feront de moi quelqu'un de meilleur sur le plan personnel et professionnel. Le présent essai abordera deux différences observées – l'importance du repos et le vivre au jour le jour – en plus de souligner mes principaux apprentissages et les questionnements suscités par le stage.

## **L'importance du repos**

Premièrement, j'ai été marqué par l'importance accordée par les Nicaraguayens aux moments de repos. En effet, le rythme de la vie est beaucoup plus lent que mon rythme de vie effréné au Canada. Dans ce pays, il n'est pas rare de voir les gens déambuler tranquillement dans la rue, s'asseoir sur le portique de leur porte ou écouter la télévision en attendant que le temps passe. Les Nicaraguayens apprécient ces moments où ils ne font « rien » et où ils se reposent. Au début du stage, cela a été difficile à comprendre pour moi, qui suis habitué d'avoir toujours quelque chose à faire. Cela est d'autant plus vrai après la session d'été que nous avons eue en médecine, qui était particulièrement intense et où je n'avais pratiquement aucun temps pour moi. Ici, j'ai pu apprendre à véritablement prendre le temps « d'être » et non simplement de « faire ». Je me suis alors questionné sur les raisons qui expliquaient notre horaire surchargé au Canada : comment se fait-il qu'il soit si difficile de ne rien faire sans se sentir coupable de perdre notre temps?

Malgré la sensation un peu désagréable de perte de temps que j'ai ressentie au départ, j'ai fini par réaliser que ces moments passés à ne rien faire sont une véritable richesse. En effet, ils m'ont permis de prendre des pauses, de discuter avec ma famille et de tisser des liens. C'était un moment parfait pour apprendre à découvrir la culture du Nicaragua. Par exemple, un certain après-midi en revenant du travail, je me suis assis dans le salon pour regarder la télévision avec ma mère. Trente minutes plus tard, ma mère et moi avons

commencé à discuter de mes impressions du pays, de ce que j'aimais et de ce que je n'aimais pas. Ce fut une magnifique expérience de partage!

Apprendre à ne rien faire a été l'un des apprentissages les plus importants de mon stage. Je pense qu'il est très important, pour garder un bien-être personnel et professionnel, de prévoir ces petits moments de détente dans notre horaire surchargé. J'ai déjà commencé à intégrer ces moments depuis mon retour au Canada et j'espère que je pourrai continuer lorsque je serai médecin. Je pense véritablement que ces moments peuvent faire de moi un meilleur professionnel de la santé. Évidemment, je suis conscient que mon futur métier est exigeant, tout comme les études de médecine, mais je pense qu'il me serait bénéfique de m'accorder quelques minutes chaque jour pour relaxer un peu.

### **Le vivre au jour le jour**

Deuxièmement, la capacité des Nicaraguayens de vivre au jour le jour m'a également marqué positivement et constitue quelque chose que j'aimerais pouvoir intégrer dans mon mode de vie. En effet, il m'est arrivé très fréquemment de demander à ma famille le vendredi ce que nous allons faire pendant la fin de semaine et qu'ils me répondent qu'ils ne le savaient pas! Les choses ici se décident sur le moment et se planifient rarement d'avance. Cela a pour effet que les Nicaraguayens profitent davantage du moment présent et pensent rarement aux événements qui sont à venir. Je me suis alors questionné sur pourquoi j'avais tendance à penser aux semaines à venir sans profiter du moment présent. Il s'agit sans doute d'une conséquence de mon mode de vie rapide et très chargé, mais c'est définitivement quelque chose que j'aimerais améliorer dans un avenir rapproché. Ici, au Nicaragua, j'ai véritablement appris à vivre dans le moment présent et à profiter de chaque minute.

Par contre, un bémol s'impose sur ce point. En effet, je suis d'avis que cette caractéristique n'est pas uniquement bénéfique aux Nicaraguayens, puisqu'à l'excès, elle peut entraîner un certain manque de planification et de rigueur au travail. Par exemple, plusieurs personnes n'arrivent pas forcément à l'heure aux rendez-vous. Il va sans dire que je souhaite demeurer une personne organisée et rigoureuse; je souhaite seulement pouvoir plus facilement profiter du moment présent et penser un peu moins aux événements à venir.

Encore une fois, je pense qu'inclure cette caractéristique dans ma vie aurait des répercussions très positives, particulièrement sur ma vie personnelle. En effet, je pense qu'il est important de savoir profiter de chaque moment, même des plus banals, puisque chaque moment ne se vit qu'une seule fois et ne reviendra pas une fois passé. À force de vivre à toute allure avec un horaire chargé, on en vient à ne plus apprécier les petits moments de la vie quotidienne qui sont pourtant souvent très riches. Un simple repas entre amis à la cafétéria du Vandry, bien que banal, est pourtant un moment dont il faut profiter, puisqu'ils ne seront pas éternels. C'est d'ailleurs quelque chose que je réalise déjà depuis mon retour au Canada et j'espère que cela pourra continuer encore longtemps.

### **Une remise en question face aux différences culturelles**

La découverte de ces différences culturelles et la rencontre d'une nouvelle culture m'aident et m'aideront beaucoup sur le plan personnel et professionnel. En effet, pour la première fois, j'ai eu l'impression d'être dans la peau d'un immigrant qui tente de s'intégrer dans un autre pays et d'en apprendre la culture, tout en étant différent. Cela me sera sans doute très utile lors de mon travail de médecin, puisque je serai davantage en mesure de comprendre les populations issues des minorités culturelles, une réalité de plus en plus présente dans notre société.

### **Conclusion**

Bref, le Nicaragua m'a beaucoup inspiré sur certains points, notamment la capacité du peuple nicaraguayen à se reposer et à vivre au jour le jour. Les apprentissages que j'ai réalisés en ce pays auront nécessairement un impact sur ma vie personnelle et professionnelle; d'ailleurs, ces changements se font déjà ressentir depuis mon retour. En espérant que ces changements seront durables et pourront me suivre lors des prochaines années – et lorsque je serai finalement médecin!